Qui dit Sahel dit rareté du bois. L'approvisionnement de la capitale en bois de chauffe fait donc l'objet de toute une filière : à plusieurs centaines de kilomètres à la ronde, le bois qui peut être coupé est rassemblé en tas au bord du goudron. Des camions (sur)chargés assurent ensuite le transport jusqu'à la ville.

Heureusement, il semble que des opérations de reboisement soient aussi prévues (troisième photo ci-dessous).

{gallery}lau-marc/201005/niger/bois{/gallery}